

R.

Paris le 13 juillet 1916

Monsieur.

Je viens de lire avec attention votre brochure. J'y trouve beaucoup d'idées excellentes et plusieurs qui le sont moins. Cependant d'une manière générale j'approuve hautement votre exposé.

Malheureusement vous êtes incomplet en ce sens qu'au lieu de causes de disagrégation, vous n'opposez qu'un vague programme de reorganisation. Je sais bien qu'il est plus facile de détruire que de construire mais enfin lorsqu'il s'agit d'un pays comme le nôtre, de son influence et de sa considération mondiale, de son avenir, il ne suffit pas de signaler ses errements et ses fautes, voire même ses vices; il faut il me semble indiquer les remèdes précis ou tout au moins les réformes principales qui devraient faire disparaître pour toujours les tares dont nous souffrons.

Par quoi remplacerez vous le suffrage

universel et le pouvoir qui en émane ?  
Est-ce par le droit divin ou héréditaire ?

Qui entendez vous exactement par  
pouvoir Central ? Est-ce la centralisation  
administrative et outancière actuelle  
qui vous tue ? Ou est-ce plus simplement  
une direction centrale : Une pensée  
clairvoyante et prévoyante partant du  
Centre et canalisant en quelque sorte  
les efforts individuels ou collectifs vers  
un but commun, profitable à tous ?

Comment parviendrez vous à contrôler  
ce pouvoir ou cette pensée directrice  
centrale et à vous assurer que le but  
poursuivi est conforme aux vœux de la  
Nation, aux nécessités de l'heure et aux  
besoins généraux ou futurs du pays ?

Car enfin le pouvoir personnel est bon  
ou mauvais suivant ce que vaut l'homme  
qui le détient ! A côté de Nicolas II,  
autocrate, mais esprit large et généreux  
il y a Guillaume II, le sinistre bandit  
Et alors !..... !

Quelles sont les grandes réformes qui  
vous semblent devoir être abordées les  
premières ? Voulez vous détruire l'édifice

vermoulu de notre organisation judiciaire  
fiscale, administrative et papaverrière,  
supprimer le pouvoir néfaste de l'argent ?  
J'en suis !..... Mais dites moi ce que vous  
mettrez à la place ?

Voulez vous assurer à tous les citoyens  
le libre développement de leurs facultés  
intellectuelles et morales ? Voulez vous  
surtout protéger l'enfant et la femme  
de la dégradation physique et morale  
qui trop souvent les attend au sein  
de la pauvreté ? J'en suis et de tout cœur !  
Mais comment y parviendrez vous ?

Or, notez bien que pour atteindre un  
but, un objectif, il faut d'abord en  
étudier les voies d'accès !

La création d'un journal échappant  
à l'influence pernicieuse du politicien  
louché et au magique nommage des  
jeux d'affaires serait un bienfait pour le  
pays, un puissant levier de transformations  
et d'évolutions, mais je crains que le titre  
que vous avez choisi "Ligue d'ordre  
social, des devoirs du citoyen" ne  
soit bien abstrait et ne captive pas  
suffisamment des "Citoyens" plus habitués

à entendre parler de leurs droits que  
de leurs devoirs.

Je ne suis pouvoir vous en profitant  
de la haine que vous avez tous en  
ce moment, contre la vermine boche,  
groupes en un faisceau puissant,  
lumineux, intense, qui serait à  
lui seul un programme et une  
regeneration, les idées éparses que  
je vois s'élever de tous côtés, les  
rassembler en une formule lapidaire,  
ardente et dire:

Ligue Nationale des Gaules!

Vous en voyez les conséquences!-----!

Sous le bénéfice de l'observation que  
je me permets de vous présenter, vous  
pouvez compter sur mes adhésions  
complètes et mon concours le plus  
dévoué

Veuillez agréer Monsieur l'assurance  
de ma considération très distinguée

Doyle

Porte, 46 avenue de Clugny, à Paris